71) REMBERCOURT-aux-POTS (380 hab.) Diocèse de Verdun. Ancien diocèse: *Toul*
(Meuse)

13 SAINT LOUVENT (ou Lupien, ou Lupence)

I 1° Canton : Vaubécourt

Doyenné : Triaucourt

Paroisse : Saint Louvent, de Rembercourt-aux-Pots

Région naturelle ou historique : aux confins du Barrois et du Verdunois, marqua longtemps la limite entre le Saint Empire et la France.

Michelin 56, pli 20 (16 km N.E. de Revigny)

1/50000° *xxx1-14. Centre N.O. de la carte*

Vaubécourt

Rembercourt est situé sur le versant de deux petites collines qui font vallée au Rupt-de-Marne ou Marnusson, qui traverse le village de l'Est à l'Ouest

23 2° Eglise paroissiale Saint Louvent

33 Chapelle votive Saint Louvent à 1 km 500, direction de Sommaisne(1944)

Fontaine Saint Louvent entre Rembercourt et Sommaisne

3° Environnement religieux : Abbaye de Lisle-en-Barrois, 1140-1790

II 1° Le culte s'adresse à Saint-Louvent, *martyr*.

40 2° Jadis thérapie : malades, infirmes, enfants (maladies infantiles)
Protection des foyers

3° Beaucoup de miracles autrefois

III 1° Derrière le maître-autel consacré en 1938, statue de S. Louvent, en coule, crosse d'une main; l'autre porte l'index à la bouche pour recommander le silence. A ses pieds, l'aigle de la légende le regarde. Vitrail moderne représentant le martyr de S. Louvent sous les yeux de Brunehaut.

53 2° Reliques : deux fragments des petites côtes de S. Louvent dans une châsse dorée placée derrière la grille losangée d'un repositoire flamboyant. Dans le mur au fond du transept nord, petit édicule du XV^e siècle devenu le réservoir des eaux de S. Louvent. Sur la porte : " Adjuva me, Lupenti."

IV 1° Grande fête le 22 octobre, fête du saint. Depuis 1937, on fait également un grand pèlerinage le lundi de Pentecôte.

A) Le 22 octobre: Messe à l'autel de S. Louvent. La solennité est remise au dimanche suivant. Dès le samedi soir, grand office, procession ostension des reliques, bénédiction de l'eau puisée à la fontaine S. Louvent. Le dimanche à la messe, vénération des reliques. On en approche les jeunes enfants pour qu'ils soient protégés des maladies du jeune âge. Le soir après le salut, les reliques sont portées au sacraire au chant du Te Deum.

B) Lundi de Pentecôte. Avant la guerre de 1939-45: Après l'évangile les prêtres en étole rouge imposent aux fidèles les eaux de S. Louvent: " Te protegat et sanctificat sanctus Lupentius, martyr, in nomine Patris..." Ensuite le pèlerin béni passe sous les reliques et baise

le cordon de la châsse. Après l'office de l'après-midi, procession de la châsse et de la crosse de S. Louvent dans les rues. Après le salut, le reliquaire est remis au sacraire. Te Deum.

Depuis la construction de la chapelle votive en 1944, on s'y rend en procession. A l'aller et au retour, station à un petit oratoire de la Vierge de Pitié, dite N.D. du Pontet, souvenir de mission 1952-54. Bénédiction des autos et motos.

Rayon : local

2° Pendant l'année, une prière spéciale à S. Louvent est récitée tous les jours " pour la joie et la prospérité des foyers chrétiens."

V 1° Données archéologiques : La Chronique de Vigneulles, tome VII, dit l'église de Rembercourt construite en 1500, consacrée en 1615. Elle a 56 m. de long, 28 de large au transept et 18 sous la haute voûte. Choeur avec onze stalles baldaquinées venant de l'abbaye Ste Hoïlde. Au-dessus du maître-autel, clef de voûte représentant la tête de S. Louvent tenue par un aigle (Elle est aujourd'hui posée dans une chapelle latérale)

Transept au-dessus duquel devait s'élever une tour. Grandes fenêtres de 12 m. x 3 m 50. Ancienne sacristie devenue chapelle S. Joseph (pénitencerie) en 1936.

Entrée et porche latéral nord donnant sur le cimetière. Avant la nef, clef de voûte du cardinal Louis de Bar. Grand porche dit de René II. Le clocher actuel est élevé sur la tour de l'ouest. Tour dite " le vieux clocher " non achevée depuis 1508.

Autels S. Eloi, Ste Vierge, S. Nicolas (1521), Ste Barbe (aujourd'hui S. Sacrement)

Chapelles : S. Sébastien (1636, contre la peste)

S. Jean Baptiste (baptistère)

SS. Firmin et Georges (XVI^e ou XVII^e siècle)

N.D. des Anges (ancienne chapelle du sépulcre, aujourd'hui sacristie)

S. Joseph (1684)

SS. Crépin et Crépinien (XVI^e ou XVII^e s.)

N.D. de Pitié, début XVI^e s. Jadis ornée de peintures murales disparues en 1935.

2° Histoire : On discute sur le sens du nom Rembercourt-aux-Pots. Un manuscrit de 1290 dit : Raimbercourt-le-Potier. 1402 : Remberticuria-ad-Pontes. Puis : Rembercourt-aux-Poteaux (frontières) ou aux Postes (frontières)

L'église actuelle remplace vraisemblablement une église romane.

Vers 584, Louvent , abbé de Saint Privat de Mende, originaire d'Auvergne, fut arrêté par ordre de Brunehaut dont il dénonçait les abus.

D'abord remis en liberté, il fut poursuivi par les sbires de Brunehaut.

S'étant arrêté à Moeslains (aujourd'hui Haute-Marne), il y bâtit un temple au Christ et à sa mère. " Plusieurs auteurs pensent que Saint Louvent fut appréhendé près d'Esclaron (auj. Haute-Marne, non loin de Moeslains) Il fut tourmenté, eut la tête tranchée, mise dans un sac et jetée dans une rivière. Son corps décapité, pourtant lesté de pierres, surnagea, lumineux, à la grande inquiétude des bourreaux. Soudain apparut un aigle qui plongea dans la rivière avec grand bruit pour en retirer le sac contenant la tête.

Les récits diffèrent quant à la rivière :

- Le bréviaire de Châlons dit " la Marne "
- Les Petits Bollandistes, d'après Grégoire de Tours, "l'Aisne"
- Baschefer, chanoine de Châlons au XVIII^e siècle, dit " au confluent de la Blaise et de la Marne "

Sur ce qu'il advint de la tête, les versions diffèrent aussi : l'aigle aurait déposé la tête d'abord à Louppy-le-Château, puis à Rembercourt, à l'endroit où l'on éleva plus tard l'église. D'où les armoiries de Louppy-le-Château à la voûte de Rembercourt (Louppy serait une dérivé de Louvent)

L'abbé Clouet attribue l'édification du martyrium de S. Louvent à Rembercourt à Brunehaut et à son exécuteur des crimes , le comte de Javoux, pris de remords.

La tête reposa quelque temps à Perthes, puis à Châlons.

Les reliques actuelles sont à Rembercourt depuis 1613. En 1914, elles furent sauvées par une sacristine; le curé les fit reconnaître par l'autorité diocésaine avant de les placer dans une châsse dorée, don des paroissiens. En 1937, Rembercourt-aux-Pots cèda une relique à la cathédrale de Verdun.

Aux XVI^e et XVII^e s., Rembercourt eut des établissements religieux: Cordeliers jusqu'en 1791, Hôpital Ste Madeleine, Maison de Charité, Maladrerie.

L'église de Rembercourt était à peine bâtie qu'on la dota d'un sépulcre et d'une Pieta. Le sépulcre fut détruit à la Révolution. La chapelle N.D. de Pitié fut fondée par un marchand, Colin Driget. Sa pierre tombale est dans la chapelle; il y est représenté couché et vêtu du riche manteau de la bourgeoisie.

Après la guerre de 14-18, on consacra ce sanctuaire au souvenir des 2310 soldats inhumés à Rembercourt. Un vitrail représente la bataille de Rembercourt les 8, 9 et 10 septembre 1914. Les ~~deux~~ écoinçons du tympan portent légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre, médaille interalliée. A droite, blason de Bar-le-Duc; à gauche, de Verdun ; au-dessous, de Ligny, ces trois villes ayant dû au sacrifice des soldats tués à Rembercourt de n'être pas envahies.

En 1935, on plaça une grande Pieta au-dessus de l'autel N.D. de Pitié pour remplacer celle qui fut détruite pendant les guerres de religion. Sur l'autel (en 1970) on voit une " Pieta portative" en pierre peinte datée de 1499.

En 1944, un mois avant la libération, une grande procession pénitentielle de la châsse de S. Louvent accompagna le vœu d'ériger une chapelle si la paroisse était épargnée. Celle-ci fut construite à 1 km 500 de Rembercourt, non loin de la fontaine, en direction de Sommaisne. Elle est aujourd'hui entourée d'arbres et précédée d'une avenue. Un autel de pierre permet de dire la messe dehors.

SOURCES

- Joignon (abbé Camille-Paul) Aux confins du Barrois et du Verdunois, Rembercourt-aux-Pots (Meuse), 2^e édition. Lettre de Mgr. Aimond. Bar-le-Duc 1938, in-8, XIV-532 p., fig., pl.
- Joignon (abbé Camille-Paul) Rembercourt-aux-Pots (Meuse), brochure illustrée de 16 p. (ci-joint)
- Visite sur place, septembre 1970

Bibl.
EPHE